

Montagny-les-Monts

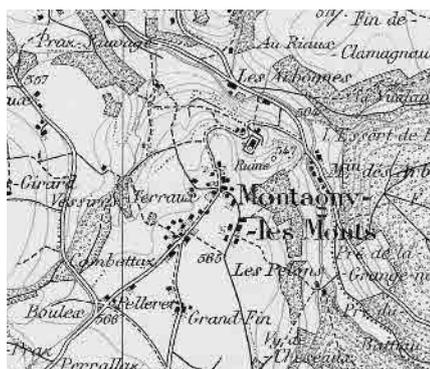
Commune de Montagny, district de la Broye, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

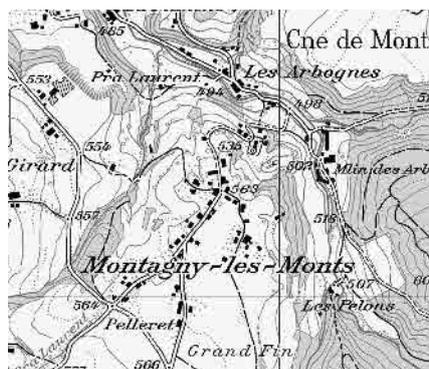


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Ancien siège d'une importante seigneurie médiévale sur la route historique Fribourg-Payerne. Caractère sauvage du vallon de l'Arbogne. Deux noyaux au fil de l'eau, dont une cellule protoindustrielle. Tour, ruines d'une villette et église sur un promontoire. Périmètre villageois au sommet du site.



Carte Siegfried 1891



Carte Nationale 1998

Cas particulier



<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Qualités de la situation
<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Qualités spatiales
<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	Qualités historico-architecturales

Montagny-les-Monts

Commune de Montagny, district de la Broye, canton de Fribourg



1 Les Arbognes



2



3



4 Moulin des Arbognes



6 Tour médiévale



5 Ensemble de l'église



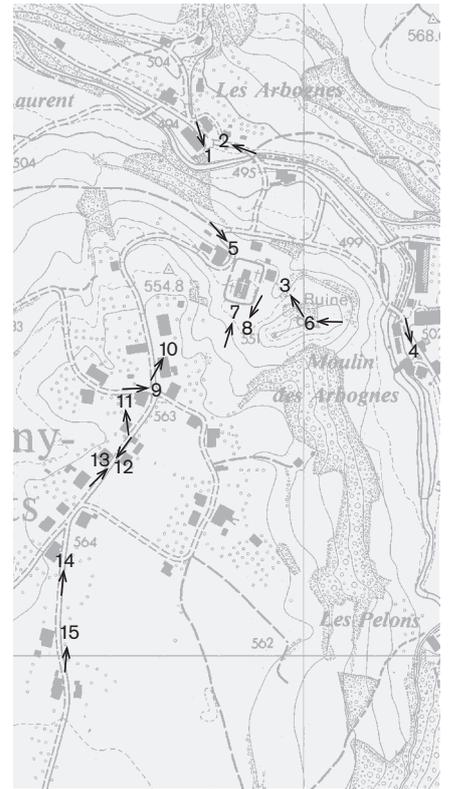
7 Eglise de l'Immaculée-Conception



8



9 Composante villageoise



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1-15



10



11



12



13



14



15

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole sur un plateau dominant le vallon de l'Arbogne, organisée sur une voirie en fourche	B	/	/	X	B			9-14
E	0.1	Cellule de l'église joutant le promontoire où se situaient le château et la petite ville médiévale de Montagny	A	X	X	X	A			1,5,7,8
E	0.2	Cellule rurale groupée autour d'un restaurant au lieu-dit Les Arbognes, longeant le cours d'eau	AB	/	/	/	A			1-3
E	0.3	Groupement industriel du Moulin des Arbognes, sur l'ancienne route de Fribourg	C	/	/	/	C			4
PE	I	Promontoire accentué par des cordons boisés et marqué à son sommet par une ruine	a			X	a			1,6
EE	II	Etroit vallon de l'Arbogne, délimité par deux parois boisées	a			X	a			1,3,4
PE	III	Socle de l'agglomération agricole, couvert de prés et animé par quelques bois	a			X	a			8
EE	IV	Plateau s'évasant vers le sud, revêtu de champs	a		/	/	a			
PE	V	Petit espace articulant les deux branches du périmètre principal, couvert de vergers, de champs et de prés	a			X	a			
EI	0.0.1	Grande tour de plan circulaire, dernier vestige du château seigneurial puis baillival, 4 ^e q. 13 ^e s.				X	A			1,5,6
EI	0.1.2	Eglise paroissiale de l'Immaculée-Conception et cimetière ceint d'un haut mur, choeur gothique du 1 ^{er} t. 14 ^e s., nef reconstr. en partie et dotée d'un toit Mansart vers 1760, agr. 1926				X	A			1,5,7,8
	0.1.3	Cure avec façade amont égayée par un petit pignon transversal abritant deux fenêtres géminées, 1905						o		5,7
EI	0.1.4	Ancienne Maison de Ville, cube en maçonnerie étagé par des contreforts et surmonté d'un toit à croupes, 17 ^e s.				X	A			1,5
	0.1.5	Platane ombrageant un banc public						o		5
	0.1.6	Ancienne auberge-ferme avec logis comprenant 3 niveaux, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		5,7
	1.0.7	Four en pierre brute sur un petit monticule, 18 ^e s.						o		
	1.0.8	Deux croix en pierre marquant des embranchements de chemins						o		
	1.0.9	Boxes pour chevaux, en bois, vers 2000						o		
	1.0.10	Séchoir à tabac en bois						o		11
	1.0.11	Habitation dissociée ayant jadis servi d'épicerie, avec chaînes d'angle harpées partiellement en briques, 1910						o		12,14
	1.0.12	Ecole primaire à deux corps jumelés comptant chacun trois axes de fenêtres autour d'une porte centrale, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		13
	1.0.13	Local de la voirie de la commune de Montagny, 1992						o		
	0.2.14	Ruisseau du Bré déterminant une échancrure dirigée vers la cellule des Arbognes (également 0.0.14)						o		
	0.2.15	Restaurant des Arbognes avec mur-pignon en constr. mixte orné d'une galerie en bois, fin 18 ^e s.						o		1-3
	0.2.16	Pavillon de danse en bois, 1925						o		3
	0.2.17	Cours sinueux de l'Arbogne (également 0.0.17)						o		3
	0.3.18	Scierie Stern, reconstr. 1999-2000						o		
	0.3.19	Pont en pierre rappelant l'importance du grand chemin Fribourg-Payerne						o		
	0.3.20	Ancienne huilerie à toit Mansart, déb. 19 ^e s.						o		4
	0.3.21	Ancien moulin, 19 ^e s.						o		4
	0.0.22	Deux affluents creusant de profondes échancrures dans le versant méridional du vallon						o		

Montagny-les-Monts

Commune de Montagny, district de la Broye, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.23	Deux habitations et une petite ferme égrenées sur la route menant à Montagny-la-Ville, 19 ^e s.						o		3
	0.0.24	Ancienne habitation transf., maisons familiales et garages parasitant le contour de la cellule des Arbognes, années 1950–60, vers 2000							o	3
	0.0.25	Trois fermes encadrant la route à la manière d'un portail au seuil inférieur du site						o		
	0.0.26	Habitation familiale gênant l'effet de portail des trois fermes, années 1960–70							o	
	0.0.27	Grand parking asphalté à proximité de l'église						o		
	0.0.28	Petite habitation isolée, dominant le lacet de la route qui relie les deux niveaux du site, tournant 19 ^e –20 ^e s.						o		
	0.0.29	Séchoirs à tabac, partiellement ou entièrement en bardage ondulé						o		
	0.0.30	Habitations familiales gênant par leur position exposée aux extrémités de la structure en fourche, années 1970, vers 2000							o	13,15
	0.0.31	Tilleul et noyer						o		15
	0.0.32	Fermes et grange foraines accentuant les deux entrées de la localité sur le plateau						o		15
	0.0.33	Montagny-la-Ville, village d'importance régionale dans l'ISOS						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

La région de Montagny se caractérise par son implantation au débouché de l'étroit vallon de l'Arbogne dans la plaine de la Broye. S'écoulant du sud-est vers le nord-ouest, cette petite rivière (0.2.17, 0.0.17) recueille les eaux de plusieurs ruisseaux modelant le relief en une succession de promontoires très marqués. D'une haute valeur stratégique, cet endroit fut habité dès les temps préhistoriques, ce dont témoignent un habitat du Mésolithique, trois tombes du début de l'âge du Bronze et des tumuli de l'époque de Hallstatt. Un certain Montanius lui donna son nom à l'époque gallo-romaine, mentionné pour la première fois en 1146 sous la forme castrum Montaniacum.

A cette date apparaît Conrad, fils d'Ulrich de Belp et premier seigneur connu de Montagny. Erigé au sommet d'une butte découpée à l'est et au nord par le coude à angle droit de l'Arbogne, son château était une tour carrée à laquelle s'appuyaient des constructions en bois, le tout étant protégé par une palissade. En 1254, Aymon II de Montagny reconnut la suzeraineté de Pierre de Savoie. Alors que la grande tour était reconstruite dans sa forme actuelle, une ville neuve s'implanta à son pied sud-ouest entre 1269 et 1309: forte de plus de 500 habitants, cette bourgade était ceinturée d'une muraille avec plusieurs portes et tours. Seul lieu de culte, la chapelle du château consacrée à saint Vincent dépendait de l'église de Notre-Dame de Tours, fondée au 6^e siècle en bordure de la plaine. Au début du 14^e siècle, la seigneurie devint un centre politique, administratif et économique prospère, qui reposait essentiellement sur des bases agricoles. Elle se trouvait sur l'itinéraire de la route Fribourg-Payerne qui passait par Noréaz et se faufilait dans le vallon de l'Arbogne pour rallier Corcelles.

Vers le milieu du 14^e siècle commença une série de nombreux revers. En 1406, Théobald de Montagny fut exproprié par Amédée VIII de Savoie qui s'employa à maintenir ce dernier bastion à l'est de son territoire. Lors des guerres de Savoie, les Fribourgeois attaquèrent une première fois Montagny en 1447, incendiant la chapelle et le bourg, mais non le château qui put être défendu avec efficacité. En rentrant de la

bataille de Morat, les Fribourgeois assaillirent la ville une seconde fois et lui boutèrent le feu. A la suite des guerres de Bourgogne, en 1478, le Gouvernement de Fribourg acheta la seigneurie à Philibert de Savoie et en fit un bailliage. Devenu la résidence des baillis, le château fut rénové après un incendie en 1508–1509, puis dans la deuxième moitié du 18^e siècle.

Laisse à l'abandon après la chute de l'Ancien Régime, le château se dégrada rapidement et fut vendu à un paysan pour être exploité comme carrière. Moins de vingt ans plus tard, seuls quelques murs et la grande tour (0.0.1) étaient encore debout. Ces restes furent rachetés en 1827 par le général Nicolas de Gady, préoccupé par leur valeur patrimoniale. Après 1798, Montagny fut intégré dans le district de Payerne, dès 1803 dans celui de Montagny, dès 1831 dans celui de Dompierre, enfin dès 1848 dans celui de la Broye. Sur la première édition de la Carte Siegfried de 1891 figure la route cantonale reliant Fribourg et Payerne par Grolley et Montagny-la-Ville (0.0.33), qui relégua Montagny-les-Monts en marge des principales voies de communication. L'ancienne chapelle agrandie du château accéda au rang d'église paroissiale très tardivement, vers 1900.

En progression jusqu'en 1930 où elle comptait 802 habitants, la population vivait de l'élevage et de la culture des céréales, du tabac et des arbres fruitiers. Au tournant des 19^e et 20^e siècles, cette augmentation se traduisit par la construction de quelques fermes et habitations dissociées dans les diverses composantes de la localité. Actuellement, malgré la diminution du secteur primaire, le site a largement conservé son authenticité. Parmi les quelques modifications survenues au 20^e siècle, il faut signaler l'apparition de maisons familiales à l'entrée inférieure de l'agglomération (0.0.24, 0.0.26) et sur le plateau sommital (0.0.30). La fin du deuxième millénaire a été marquée par la restauration de la tour médiévale en 1996–1997 et par la fusion avec la commune de Montagny-la-Ville le 1^{er} janvier 2000.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Désormais en position retirée, la localité s'inscrit dans un cadre accidenté et largement naturel, qui lui donne une force expressive tout à fait exceptionnelle. Son bâti se subdivise en quatre entités clairement hiérarchisées par leur étagement sur les différents niveaux du site: deux ensembles égrenés sur la rive droite de l'Arbogne, l'un groupé autour d'une auberge, l'autre constitué d'anciens moulins; une cellule à mi-hauteur du coteau abrupt, centrée sur l'église paroissiale à proximité de la tour médiévale; enfin, le périmètre villageois proprement dit sur le sommet plat du site.

La cellule groupée autour du restaurant

L'ensemble des Arbognes (0.2) se déploie linéairement le long de la route qui emprunte le fond du vallon, à l'endroit précis où le ruisseau du Bré (0.2.14, 0.0.14) a formé un cône d'alluvions. Entre la chaussée et l'arrondi de la rivière, l'espace est marqué par le Restaurant des Arbognes de la fin du 18^e siècle (0.2.15). Cette grande bâtisse très allongée clôt la perspective du chemin descendant de Montagny-la-Ville. Au sud-est, son pignon en bois abrité sous un avant-toit à berceau noue une étroite relation avec un petit pavillon coiffé d'un toit pyramidal (0.2.16). Le côté amont de la route, non bâti en 1891, est défini d'une manière plus modeste par deux petites fermes longitudinales et une habitation dissociée, toutes dirigées gouttereau sur rue et couvertes d'un toit en bâtière. Ce groupement se singularise par l'orientation légèrement nuancée des faîtes qui traduit avec subtilité les inflexions de la route.

Le quartier protoindustriel

Egalement axée sur l'ancienne voie Fribourg–Payerne, la cellule du Moulin des Arbognes (0.3) se développe à l'endroit précis où cette route franchit l'Arbogne sur un pont en pierre (0.3.19). Le bâti se regroupe exclusivement sur la rive droite du cours d'eau, en un front partiellement continu rassemblant d'anciennes industries hydrauliques du 19^e siècle (0.3.20, 0.3.21). En amont de la chaussée, une scierie (0.3.18) et un «chalet» du 20^e siècle sont mêlés à des constructions antérieures.

Le noyau centré sur l'église

Coeur historique du site, l'ensemble groupé autour de l'église (0.1) en est également le centre de gravité. Sa silhouette, mise en exergue par la raideur du coteau qui distingue clairement chacun des éléments du bâti, joue sur l'interaction de deux lignes perpendiculaires mises en évidence par l'orientation des faîtes. En front de l'église, l'ancienne Maison de Ville du 17^e siècle (0.1.4) est un petit bâtiment implanté parallèlement aux courbes de niveau. Percée d'un seul rang de fenêtres cintrées à l'étage, sa haute façade épaulée de contreforts domine la route d'accès. Son orientation est reprise en amont et plus à l'est par l'élégante cure du début du 20^e siècle (0.1.3), couverte d'un toit à demi-croupes. Sur un terre-plein contenu par un mur, l'église entourée du cimetière (0.1.2) dirige son chœur à chevet plat vers le vallon au nord. Son implantation perpendiculaire au cours de l'Arbogne s'impose avec vigueur dans le paysage, même si la flèche du clocheton s'assujettit à la haute silhouette de la tour médiévale. Elle est reproduite à l'ouest par l'imposante auberge-ferme de la deuxième moitié du 19^e siècle (0.1.6), placée dans un lacet de la route montant au périmètre villageois: ainsi, vue depuis le fond du relief, cette bâtisse de type longitudinal avec haut logis en maçonnerie se caractérise par le pignon de son rural revêtu de bardeaux.

La tour médiévale

Un fossé articule encore avec netteté la cellule de l'église et le socle du château démoli (I). Autrefois, le lien entre ces deux espaces était matérialisé par un pont en pierre à une seule arche, qui s'écroula après 1860. Au sommet de la butte partiellement ceinturée d'un cordon boisé, la tour médiévale, désormais sans toiture, est l'accent le plus émergent de la localité, visible loin à la ronde.

La composante villageoise

Le tissu le plus étendu (1) se tient au sommet du site, sur la pointe du plateau découpé à l'ouest, au nord et à l'est par le vallon de l'Arbogne et deux échancrures latérales (0.0.22). Son bâti se répartit sur deux axes naissant de la route d'accès depuis le nord, qui suivent le rebord du plateau en s'écartant l'un de l'autre: cette voirie en fourche – valorisée par un espace vert (V) – est donc en intime adéquation avec la

topographie. Egrenés en ordre discontinu, les bâtiments de plan longitudinal tournent le plus souvent leur mur-gouttereau vers la chaussée. Ils composent un tissu lâche dont les espaces intermédiaires sont comblés par de nombreux jardins potagers, des prés et des vergers. Parfaitement rectiligne, l'axe principal à l'ouest est défini essentiellement sur son côté extérieur: quatre fermes, une habitation à pignon frontal et un séchoir à tabac (1.0.10) alternent de façon régulière avec des jardins potagers. Seules trois constructions ont pris place côté est: l'ancienne épicerie de 1910 (1.0.11) avec pignon transversal au centre du mur-gouttereau, la modeste école de la seconde moitié du 19^e siècle (1.0.12) et une ferme de 1844 qui marque une bifurcation à l'extrémité sud-ouest du tissu. Plus court et décrivant trois légères inflexions, l'axe secondaire est rythmé par des fermes réunies en petites grappes de deux ou trois bâtiments rangés de part et d'autre de la chaussée. Coiffées d'un toit à pans coupés ou en bâtière, les maisons paysannes datent généralement du 19^e siècle et possèdent un logis en maçonnerie avec baies cintrées ou rectangulaires alignées en axes réguliers. Une ferme des 17^e et 18^e siècles, principalement en bois, ne comprend qu'un seul niveau percé de fenêtres accolées.

Les environnements

La fine articulation des différentes parties constitutives du site – à savoir le fond du vallon particulièrement encaissé (II), ses flancs abrupts couverts de prés (III), le plateau supérieur de champs (IV) et les étroites échancreuses transversales – est soulignée par de nombreux pans de forêt qui augmentent le caractère fermé du lieu. Les entrées inférieure et supérieure de la localité sont clairement accentuées par des petites concentrations de fermes (0.0.25, 0.0.32) en position de seuil.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Une attention particulière devrait être apportée aux rénovations, transformations et changements d'affectation des fermes traditionnelles.

Les mesures de protection visant les environnements devraient être observées d'une manière stricte. En ef-

fet, aucune implantation parasite n'est tolérable sur les terrains inclinés vers l'Arbogne.

Le parking asphalté (0.0.27) qui engendre un vaste espace mort, à proximité immédiate de la cellule de l'église, mériterait un réaménagement.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

Montagny-les-Monts occupe une situation prépondérante dans le vallon très encaissé et largement boisé de l'Arbogne. Le caractère sauvage du lieu, mis en valeur par la haute silhouette d'une ruine médiévale, est à peine entamé par l'apparition de quelques habitations familiales.

☒☒/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes en raison de nombreux facteurs: présence pleine de caractère de la tour médiévale qui émerge de la végétation, subdivision du bâti en quatre composantes se différenciant par leur fonction et leur implantation à des endroits précis de la topographie, étroite relation des ensembles inférieurs avec le cours d'eau, étagelement de la cellule de l'église sur un coteau en pente abrupte, organisation du périmètre principal sur deux axes mettant en exergue la configuration évasée du plateau sommital.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes à divers égards: présence de trois éléments individuels – grande tour du 13^e siècle, église avec chœur gothique et Maison de Ville du 17^e siècle – offrant un intérêt historique; survivance de quelques pans de murs rappelant l'existence d'un bourg médiéval; existence d'un quartier protoindustriel. En revanche, seules quelques fermes réellement intéressantes des 18^e et 19^e siècles tranchent sur une substance passablement remaniée.

Montagny-les-Monts

Commune de Montagny, district de la Broye, canton de Fribourg

2^e version 06.1996/job

Films n° 3949 (1981); 9966–9968 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
569.737/148.592

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse